

## DROIT DE REPONSE DE WILLY ICLICKI ET DE JEAN-CLAUDE MOINGT, MEMBRES FONDATEURS DE L'AIDEF

C'est avec surprise que nous avons découvert le communiqué de l'AIDEF. Nous avons fondé cette association en 2007 avec à nos côtés Nourredine Tabbane qui nous a quitté la semaine dernière. Rien que pour cette dernière précision, nous trouvons le moment choisi par les nouveaux membres du bureau de l'AIDEF pour la publication de cette missive tout à fait déplacé...

En 2007, afin de tirer les leçons des élections à la Fide à Turin (2006), ou nous avons fait le constat que les pays francophones avaient été délaissés, nous décidons de créer cette association afin de commencer à mettre en place des actions et de préparer les élections de 2010 dans de meilleures conditions. C'est la FFE qui a alors assuré toute la partie administrative (création de l'association, statuts...) et organisé à sa charge à Cannes l'Assemblée Générale constitutive. C'est encore la FFE, en partenariat avec Cannes Echecs, qui a organisé en 2010, à l'occasion du Festival des jeux une rencontre entre une sélection française et une sélection du Québec. C'est enfin le président Nourredine Tabbane qui a organisé et financé le 1<sup>er</sup> championnat de la Francophonie en avril 2010 à Hammamet après avoir financé un autre tournoi francophone au Val d'Aoste organisé par Agostino Scalfi en 2009. Dire que l'AIDEF n'a rien fait de probant depuis 2007 est tout simplement erroné. A chaque fois, les membres du bureau, qui se sont réunis à plusieurs reprises lors des événements cités et lors d'autres réunions du comité directeur, toutes à Clichy, venaient soit à leurs propres frais (Iclicki et Tabbane) soit aidés par leurs fédérations (Ady Christoffel pour le Luxembourg). La FFE a aussi réalisé (gratuitement), grâce à Jacques Bouthier (ex président de la ligue Midi-Pyrénées) un site web qui était mis à jour par Anne Muller représentante de la Francophonie au sein du Comité Directeur de la FFE.

Quand Garry Kasparov a souhaité que la FFE s'implique auprès de lui et de Karpov pour les élections de la Fide en 2010, la FFE a été très clair. Il n'était pas question que cela coûte un centime à la Fédération Française des Echecs. Nous avons aussi trouvé plus logique que la convention avec Garry Kasparov soit signée entre lui et l'AIDEF plutôt qu'avec la FFE puisque nos missions étaient, entre autre, de collaborer avec les pays francophones. Déjà une précision d'une grande importance, ce partenariat était destiné à la campagne des élections à la Fide et pas à mettre en place un plan de développement dans les pays pauvres. Que le bureau actuel estime que certaines dépenses n'aient pas été utilisées au mieux pour le développement de l'association, c'est un avis qui se respecte, mais le but était de faire campagne. De plus, il était bien convenu que la FFE garderait 25% de la dotation afin de la « dédommager » de son engagement notamment celui du secrétariat fédéral et de Laurent Vérat qui s'est investi pendant 3 mois dans cette campagne sans se ménager. Ce dernier, s'en est d'ailleurs expliqué lors de l'Assemblée Générale de la FFE samedi 30 mars.

Environ 75% des 19 000 euros perçus (et pas 24 000 comme indiqué dans le communiqué de l'AIDEF) ont été dépensés avec l'accord de Garry Kasparov ou à sa demande. Les autres frais concernent les remboursements de fonctionnement du bureau et du comité directeur pour 4 mois de campagne dont 3 semaines en Ukraine et en Russie pendant l'Olympiade et le congrès de la Fide. Dans le prolongement, d'autres frais proviennent d'invitations pour des joueurs francophones au Cap d'Agde. Notamment les indemnités de l'arbitre tunisien que nous avons proposés à l'organisation ou encore la tournée d'un MF français en août et septembre 2010 à Madagascar et à l'Ile Maurice.

Garry Kasparov aurait pu réclamer à l'AIDEF le remboursement des sommes non dépensées. Il ne l'a pas fait. C'est ainsi qu'en 2011 et 2012 grâce aux subits nous avons pu aider au financement du tournoi de la Francophonie à Arvier (Val d'Aoste) et aider aux financements de quelques réunions de bureau à Aix-Les-Bains pendant le championnat d'Europe et à Paris. Nous avons pu payer la cotisation à la Fide. Il restait environ 1500 euros sur le compte de l'AIDEF au moment où nous avons transmis tous les documents et justificatifs au nouveau président en toute transparence. D'ailleurs, invités à Aix-Les-Bains en 2011, Patrick Van Hoolandt et Larbi Houari aujourd'hui membre du bureau de l'AIDEF ont assisté à la réunion de bureau où nous avons évoqué notamment les finances et l'utilisation des fonds qui nous avait été octroyés.

Indépendamment du fond, nous trouvons regrettable la forme de ce communiqué car c'est quand même sur notre proposition que Patrick Van Hoolandt et Larbi Houari ont intégré l'AIDEF. Nous pourrions citer Céline : « Les gens se vengent des services qu'on leur rend ».

Willy Icllicki et Jean-Claude Moingt